

L'excellent critique (*) dont nous avons, sauf quelques changemens, adopté le langage dans cette analyse, observe que » cette pièce n'offre » pas assez de ces contrastes nécessaires pour » peindre un peuple qui n'est point formé. » Malvina est bonne, et Oscar aussi, quoi- » qu'un peu violent; Gaul est bon ami, Caril » est bon père, Dermid est bon époux, l'en- » fant annonce un bon fils, les habitans qui » veulent fêter Oscar sont de bons citoyens, » le Barde est un bon et fidelle messenger: voilà » tous les personnages. Il n'y a donc au milieu » de tout cela que la pièce qui soit mauvaise. » Le style ne vaut pas mieux, ni pour le temps » d'Ossian, ni pour celui-ci. Le sujet n'étoit » que sauvage, mais les vers sont barbares. «

LAURENCE, *tragédie en cinq actes*, par le Citoyen LEGOUVÉ; jouée au théâtre françois, rue de Louvois. — La belle Laurence, fille d'un noble Vénitien, a dans son extrême jeunesse ressenti pour *Quirini* une violente passion. Elle portoit dans son sein le fruit de sa foiblesse; elle alloit avouer sa faute à son père; mais au moment même où elle s'étoit décidée à ce pénible aveu, *Quirini* s'est trouvé accusé d'une conspiration et a été condamné à mort. Il a prévenu le supplice; il s'est frappé lui-même

(*) Mr. Clément. Son Journal ne paroît plus depuis plusieurs mois, il n'a pu se soutenir. Qu'on juge par là du bon goût qui règne en France.

N^o. 2. 1798.

16